

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Couverture sanitaire universelle : une feuille de route à soumettre à la tutelle

Abel EYEGHE-OEKORE
Libreville/Gabon

L'ATELIER sur l'appui de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), initié par cet organisme, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le 26 avril dernier, a pris fin mercredi dernier. Il s'est agi pour les participants, aussi bien du secteur santé que social, de faire le tour de la question sur l'extension de la couverture sanitaire universelle dont doivent bénéficier les patients résidant dans les coins les plus reculés du Gabon. Martin Essono, conseiller technique du ministre de la Santé, très satisfait de ces travaux, a souligné leur importance car, ils entrent dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'accélération de la transformation (PAT), décidé par les hautes autorités du pays, qui accordent une grande importance au volet opérationnalisation des départements sanitaires

dans notre pays. " Il était donc question à travers cet atelier, de savoir avec la Cnamgs, qui est un moteur très important dans le système de santé, quel peut être l'apport pour permettre à ce que nos structures sanitaires de proximité soient opérationnelles et fonctionnelles pour une meilleure prise en charge des populations qui y résident ", a-t-il indiqué. Ajoutant qu'une feuille de route a été élaborée au cours de ces travaux et sera soumise au ministre de la santé. " Cette feuille de route contient un bon nombre d'actions. L'une des plus importantes, qui aura été retenue, concerne l'apport de la Cnamgs pour permettre à ce que les dispensaires, les centres de santé soient opérationnels. Cet apport pourrait se faire en termes de médicaments ou d'équipements ", a-t-il précisé. Rappelant que le plan d'action santé piloté par le Premier ministre prévoit la réhabilitation et l'équipement d'un certain nombre d'infrastructures sanitaires de base sur l'ensemble du



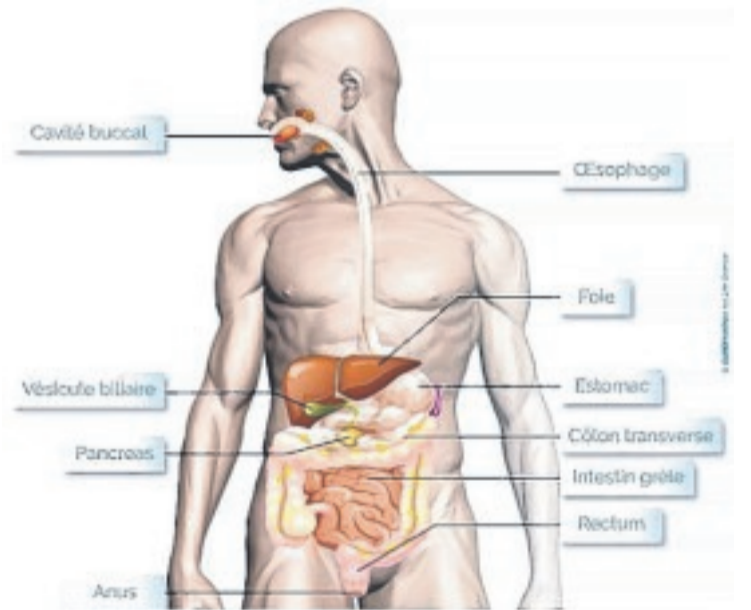
Les travaux sur l'extension de la couverture sanitaire universelle, initié par la Cnamgs, avec l'appui de l'OMS, se sont achevés sur une note de satisfaction.

territoire. " C'est donc une action complémentaire qui devrait permettre à ce que nous puissions offrir des soins de qualité à nos populations à l'arrière-pays ", a-t-il conclu.

Occlusion intestinale : une pathologie digestive parfois mortelle

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

DÉFINIE comme une interruption du transit intestinal progressive ou brutale, l'occlusion intestinale serait un motif de consultation dans nos établissements sanitaires. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette maladie digestive grave et souvent mortelle si elle n'est pas prise en charge. Des causes dues parfois à un dysfonctionnement de l'intestin (occlusion fonctionnelle), une intervention chirurgicale, ou à des maladies qui se développent directement dans l'intestin, obstruant l'organe (causes intraluminales). " Des tumeurs peuvent se développer à l'intérieur de l'intestin et empêcher le contenu de circuler. Des aliments non organiques (calaba, ongles, cheveux) s'agglutinent dans la lumière intestinale et constituent par la suite un obstacle. En dehors de cela, il y a des causes plus banales, telles que les selles, les parasites (vers) à l'intérieur de l'intestin qui peuvent s'agglutiner et empêcher le contenu digestif de passer ", autant de facteurs à l'origine des occlusions intestinales, selon Dr Nguele, chirurgien viscéral à l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda (HIAA) Cette maladie peut être



L'occlusion intestinale est une obstruction partielle ou totale de l'intestin grêle ou du côlon.

reconnaissable grâce à certains signes cliniques. Deux éléments, à savoir l'arrêt des gaz et des selles sont les principaux signes de l'occlusion intestinale. Associés à ces signes, le ballonnement ou le météorisme abdominal, les vomissements, les douleurs abdominales. L'absence des selles et des gaz entraînent par la suite une augmentation de l'intestin due à une accumulation des liquides. " Le milieu infralimal est tellement concentré que tout le liquide de l'organisme a tendance à aller dans l'intestin. Ce qui entraîne une hypovolémie, c'est-à-dire que le liquide qui circule normalement dans le sang

est moins que celui présent dans l'abdomen. Du coup, la pression artérielle baisse. On peut avoir après une insuffisance rénale fonctionnelle. À côté de cela, il y a une diminution ou augmentation du potassium ou du sodium dans le sang qui seront à l'origine des troubles cardiaques. Et enfin, péritonite composée des selles ", a poursuivi Dr Nguele. Ces complications, si elles ne sont pas prises rapidement en charge peuvent entraîner le décès du patient. Les médecins recommandent d'accourir vers les hôpitaux après l'apparition d'un ou des deux signes précités pour éviter toute complication.

Le clin d'œil de Lybek

